

[Texte]

The Chairman: Thank you, Mr. Korchinski. I recognize Mr. Horner.

Mr. Horner: I basically agree with the suggested amendment made by the member from Fraser Valley East where he changes the word "farm" to "regulated product". This then reads "purchase any regulated product". I believe the clause needs clarifying to project the real meaning behind the changing of "farm" to "regulated product". "Wherever grown" causes me some concern.

Mr. Pringle: "Any regulated product or a farm product"?

Mr. Horner: "Any regulated product or farm product"?

Mr. Pringle: "and any farm product".

Mr. Horner: What is the proposed amendment?

The Chairman: It would come in after the word "any".

Mr. Pringle: Yes.

The Chairman: It reads "purchase any regulated product in relation to which it may exercise its powers and any farm product".

Mr. Horner: Mr. Chairman, the confusing part of section (a) when amended as suggested by the member from Fraser Valley East is that it fails to strike out the confusion raised by Mr. Alkenbrack. It is still going to give the proclamation power to deal with any regulated product and any farm product wherever grown, whether it is grown outside the regulated area or inside the regulated area, as long as it is of the same kind as the regulated product. You are dealing with a regulated product and nonregulated product, you are giving the agency power to purchase either/or both. Mr. Alkenbrack raised the interesting situation where the agency may feel that they can make more money purchasing Mexican tomatoes coming into Ontario than they can home-grown tomatoes. What would stop them from purchasing Mexican tomatoes and selling them on the Canadian market therefore making, let us say for example, 10 cents a pound. Let us suppose that the Mexican tomatoes used up 50 per cent of the Canadian market that the agency had. Let us suppose they took a loss of 10 cents a pound on the Canadian tomatoes constituting the other 50 per cent the agency would therefore break even. Would an agency really have this much power, Mr. Williams? I just draw that comparison. We could purchase 50 per cent of the consuming market of Canadian products at a loss of 10 cents a pound, purchase the importing product at a gain of 10 cents a pound, break even on the net and thereby operate or continue to operate. Would this be feasible?

Mr. Williams: If we read this section by itself that interpretation could be placed on it, that would be a legal operation so far as they are concerned. Where they would doubtless get into difficulty would be if they were a group of producers. In addition it would be pretty hard to sustain that the objective of this was to maintain or promote a strong, efficient, competitive Canadian industry. I believe that legally they could do that. This how-

[Interprétation]

Le président: Merci monsieur Korchinski. Je donne la parole à M. Horner.

M. Horner: En principe, j'approuve l'amendement fait par le député de Fraser Valley Est qui préconise l'emploi de l'expression «produit réglementé» au lieu de «agricole». Ainsi, on peut lire «achetez tout produit réglementé». L'article devrait être plus précis si l'on veut bien faire comprendre pourquoi l'on change le mot «agricole» pour l'expression «produit réglementé». Je m'intéresse beaucoup à l'expression «où qu'il soit cultivé».

M. Pringle: «Tout produit réglementé ou produit de ferme»?

M. Horner: «tout produit réglementé ou produit de ferme»?

M. Pringle: «et tout produit de ferme».

M. Horner: Quel est l'amendement proposé?

Le président: Il viendrait après le mot «tout».

M. Pringle: Oui.

Le président: «Achetez tout produit réglementé et tout produit de ferme pour lesquels il peut exercer ses pouvoirs».

M. Horner: Monsieur le président, l'amendement proposé par le député de Fraser Valley Est n'éclaircit pas la question soulevée par M. Alkenbrack. L'alinéa (A) donnera encore le pouvoir d'acheter tout produit réglementé ou produit de ferme où qu'il soit cultivé pourvu qu'il soit du même genre que le produit réglementé. Vous avez affaire à un produit réglementé ou un produit non réglementé; vous donnez à l'office les pouvoirs d'acheter l'un ou l'autre ou les deux. M. Alkenbrack a soulevé le problème suivant; l'office peut se rendre compte qu'il peut faire plus d'argent en achetant des tomates en provenance du Mexique plutôt que celles cultivées en Ontario. Qu'est-ce qui empêcherait l'office d'acheter des tomates en provenance du Mexique et de les vendre sur le marché canadien en faisant un bénéfice de 10c. la livre. Supposons que les tomates mexicaines répondent à 50 p. 100 du marché canadien qui est entre les mains de l'office. Supposons que les tomates canadiennes qui constituent l'autre 50 p. 100 du marché font perdre 10c. la livre à l'office ainsi, il y aurait équilibre. Est-ce qu'un office aurait autant de pouvoir, monsieur Williams? Est-ce qu'un office pourrait agir de la sorte?

M. Williams: Si on lit cet article en dehors de tout contexte, on peut l'interpréter de cette façon; la chose serait légale. Si l'office est composé de producteurs, ces derniers devraient sans doute faire face à des difficultés. De plus, il serait difficile de soutenir que l'objectif premier est de maintenir ou promouvoir une industrie canadienne forte efficace et concurrentielle. Cependant, je crois qu'on pourrait le faire légalement. Toutefois, cela